Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 34 (1961)

Heft: 10

Rubrik: [Touristische Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Visitenkarten unserer Theater

Bereits sind die Theater wieder mit tüchtigen und repräsentablen Schritten in ihre Spielzeit eingetreten – den Prospekten aber, mit denen sie die Vorhaben ihrer Spielzeit ankündigten, wenden sie immer wieder so viel graphische Sorgfalt zu, daß sich ein würdigender Hinweis auch im zweiten Spielmonat der Saison noch durchaus rechtfertigt. Gerne blättert man auch jetzt noch in diesen Heften und Mäppchen, die – auch wenn sie für einmal nicht mit besonderem künstlerischem Schmuck ausgestattet sind, wie beispielsweise der Prospekt des Stadttheaters Zürich – doch in der typographischen Anordnung, in der Wahl und Verwendung der Schrift und des Schriftbildes künstlerischen Geschmack verraten. Auf seinen wohlerkannten Auftrag, «lebendiges Theater zu spielen», hat das Schauspielhaus Zürich die munter-kecke Dreifarbenbebilderung seines von Heiri Steiner mit frischem Schwung gestalteten Pliants köstlich abgestimmt, und in vornehmer Noblesse präsentiert sich anderseits das von Armin Hofmann graphisch betreute Mäppchen des Stadttheaters Basel, dessen wertbeständiges Schmuckstück ein Blatt bildet, welches die für das Basler Stadttheater eigens geschaffene Lithographie «Wolkengeschöpf» von Hans Arp, begleitet von willkommenen Angaben über des Künstlers Leben und Bedeutung, in untadeliger Reproduktion wiedergibt. Das Stadttheater Luzern stellt in seinem mit besinnlichen Geleitworten des Luzerner Stadtpräsidenten P. Kopp und des Direktors Dr. H. Gnekow sympathisch dotierten Prospekt das Ensemble im photographischen Bilde vor und vermittelt auf den Umschlagseiten mit szenischen Ausschnitten aus Aufführungen der letzten Spielzeit einen hübschen Begriff von der Atmosphäre dieses strebsamen Theaters in der Leuchtenstadt.

Théâtre et musique sur les bords du Léman

La vaste et belle salle du Théâtre de Beaulieu, à Lausanne, attend le 7e Festival d'opéras italiens, qui comportera six représentations données par l'excellente troupe de Bologne. Ce sera, les 7 et 10 octobre, «Macbeth», de Verdi, les 8 et 13, «La Tosca», de Puccini, et les 12 et 14, «Rigoletto», de Verdi. Le Théâtre municipal de Lausanne annonce également un programme de choix, avec, le 15 octobre, le Ballet hindou de Ram Gopal, et le 18, le couple de danseurs espagnols Susana et José. Les comédiens de la compagnie Georges Herbert joueront les 19, 20 et 21 octobre à Lausanne et les 17 et 18 à Neuchâtel.
Le Dublin Festival Theatre sera l'hôte de la Comédie de Genève, les 9 et 10 octobre et la même ville aura la visite du Trio hongrois, le 31.

La Foire suisse aux antiquités

La Foire suisse aux antiquités et objets d'art, désormais annuelle à Berne, s'adresse à un public particulièrement cultivé et raffiné. Elle se tient du 13 au 25 octobre dans les halles et salons de l'Hôtel Bellevue-Palace, aménagés et meublés avec beaucoup de goût et d'à-propos pour la circonstance.

L'Olma à St-Gall

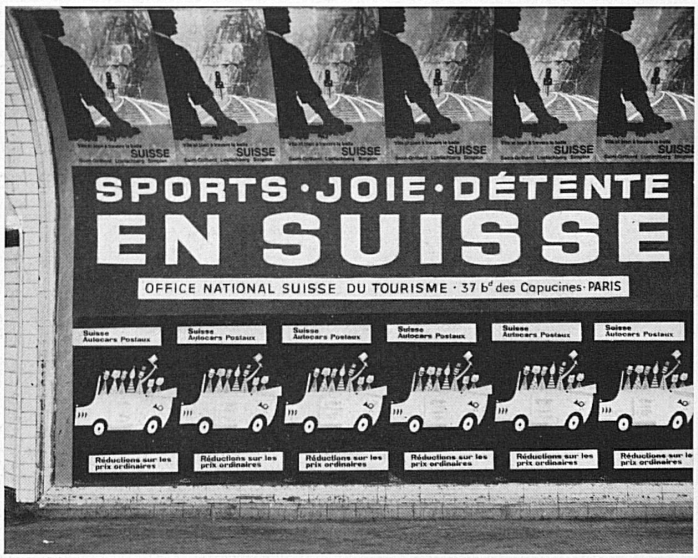
Pour la Suisse orientale, l'Olma, grande Foire automnale de l'agriculture et de l'industrie laitière, qui se tient du 12 au 22 octobre, constitue l'un des plus importants événements de l'année à St-Gall, «la ville ceinte de verdure» confinant à la région préalpine et rafraîchie au souffle des hauteurs. Cette manifestation économique est conçue de telle sorte qu'elle comprend toutes les branches de la production suisse orientale.

Multiple et fraternel, sous le soleil...

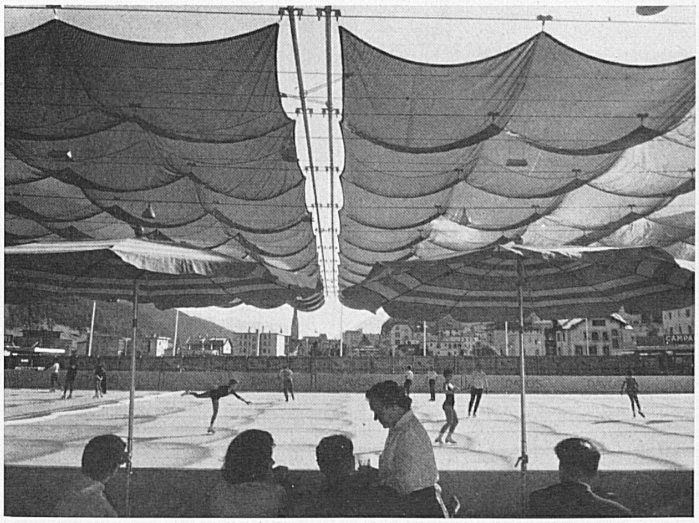
Jura de l'automne

C.Q.F.D. – Ces quatre lettres sonores, et un peu monstrueuses, qui font les délices des économistes en mal de conclusion péremptoire, on ne les emploiera jamais pour parfaire la description d'un site, d'un paysage, d'une région promise à un destin touristique – ou simplement à demeurer elle-même, sous le soleil.
Le Jura, en général, le Jura de l'automne, en particulier, ne se démontrent point. Le Jura de l'automne, c'est moins qu'un parfum et mieux qu'une odeur fugitive, moins qu'une couleur, peut-être, mais à coup sûr, beaucoup plus qu'une palette. A l'oreille, rien qu'un souffle chaud, d'abord; mais au seuil de l'hiver, une symphonie de gémissements dans les ramures des joux.
Des signes annoncent la venue de l'automne jurassien. Des signes paysans, des signes météorologiques. Les premiers, souvent, se trouvent étroitement mêlés aux seconds. Tandis qu'«en bas» s'amorcent les préparatifs des vendanges, on tisse ferme, ici, dans la trame des jours, le dessin d'une arrière-saison active.
A l'image bucolique d'un troupeau paissant s'oppose le visage technique de labours menés dans la fièvre du moteur. Aux «Hue, dia!» d'antan, adressés à de solides percherons, ont succédé les embrayages sonores du tracteur puissant. Le souple fouet, muni de «ficelle de Bâle», deviendra bientôt objet de musée, son rôle d'auxiliaire étant tenu par le bidon d'essence.
Hier encore, quand venait l'automne jurassien, la forêt s'émouvait des coups francs portés dans ses fûts, de la musique quelque peu agressive des scies maniées à bout de bras gonflés de biceps. C'est aujourd'hui le règne des «tronçonneuses», au débit mécanique. La forêt devient une usine. Et tombe le branchu sombre, à l'odeur de résine, et tombe le feuillu gracile, dans un ruissellement de paillettes déchirées! Sur les chemins et sur les routes c'est aussi – c'est encore – le règne du moteur. Travailleurs, promeneurs, gens de la terre ou citadins se pressent au volant de leur voiture pour mener quelle pressante affaire, pour découvrir quels sortilèges? Le Jura de l'automne, justement, se révèle dans ses paysages, son air, son climat.
A d'autres contrées plus riantes, «mieux partagées» comme on dit, l'été a valu des cohortes de visiteurs, des foules d'admirateurs. Le Jura, certes, a retrouvé ses fidèles, mais en nombre modeste. On ne connaît point de cité, bourg, ou simple village jurassien qui quadruple, triple ou simplement double, à la faveur de l'été, le nombre de ses habitants. Humble, à l'image de la noisette de ses haies, le Jura attend son heure. Il l'attend, dans l'odeur, amère un peu, de ses géraniums et de ses folles capucines, il la «voit» venir quand s'allument, dans ses jardins, les feux vifs ou sombres de ses dahlias.
Voici que s'accomplit le temps promis. Ailleurs les vignes lourdes encore de raisin, ou déjà vendangées sentent peser sur les ceps le poids des brouillards. Villes et villages de la plaine prennent le frisson des brumes. A lui seul alors, ou presque, le Jura de l'automne capte le soleil. Il en fait son répondant, en distille chaque rayon. S'épanchent sur les labours des coulées de lumière brune, posée en larges touches qu'avive encore, par contraste, le passage de quelque nuage. Sous le soleil de l'automne, l'orée de la forêt prend la couleur du miel.
C'est le temps que choisissent les Jurassiens bon teint, et ceux qui les imitent, pour courir les forêts, à la recherche des dernières baies, des champignons de la dernière lunaison. Sont-ils encore nombreux les amateurs de noisettes, fiers comme Artaban de manier avec adresse la canne du promeneur qui, tenue par la fine pointe, permettra de ramener

Umschlagbild – Couverture – Copertina – Cover:
Breno, Malcantone (Ticino). Flugaufnahme: F. Engesser



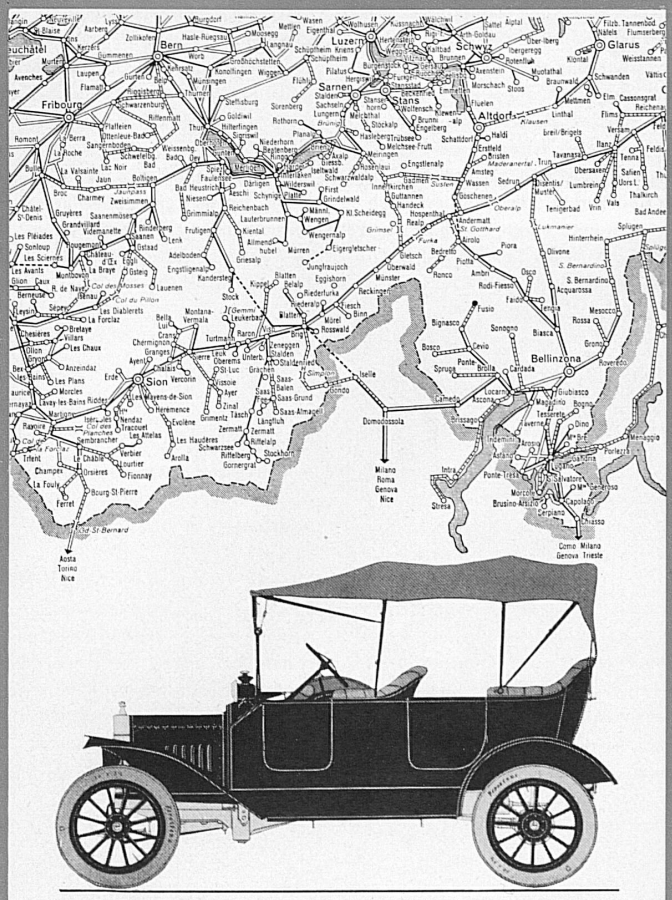
Wie die Schweizerische Verkehrszentrale in den Stationen der Pariser Metro für Bahn und Postkurse in den Schweizer Bergen wirbt.
La propagande touristique pour les chemins de fer de montagne et les cars postaux telle qu'elle est réalisée par l'Office national suisse du tourisme dans les stations de métro, à Paris.
La propaganda dell'Ufficio nazionale svizzero del turismo a favore delle nostre ferrovie e poste alpine giunge fin nelle stazioni della Metropolitana di Parigi!
Poster advertising by the Swiss National Tourist Office in Paris Metro stations for train and bus travel in the Swiss Alps.



Nach dem großen Erfolg im Sommer wird die neue Davoser Kunsteisbahn während der Schulferien vom 1. bis 22. Oktober wieder in Betrieb sein. Photo Fred Mayer
La nouvelle patinoire artificielle de Davos, qui a connu un grand succès cet été, sera ouverte du 1er au 22 octobre, durant les vacances scolaires.
Il nuovo pattinatoio di Davos, che tanto favore di pubblico ha conosciuto quest'estate, sarà riaperto, per la gioia degli scolari, durante le vacanze autunnali, dall'1 al 21 ottobre.
After the great success in the summer season, Davos' artificial ice skating rink will be put back into operation again during Swiss school vacation time from 1st to 22nd of October.

Soeben erschien in Neuauflage die Broschüre «Die Schweiz im Auto – Dreißig schöne Autotouren», herausgegeben von der Schweizerischen Verkehrszentrale, in deutscher und englischer Sprache. Sie bietet neben Vorschlägen für ein- bis achttägige Fahrten besonders dem Ausländer willkommene Ratschläge zur Erleichterung der Reiseformalitäten sowie Angaben über Verkehrsvorschriften, Autotransporte durch Alpentunnels, den Verkehr auf den Bergstraßen, Hilfsdienste der Automobilverbände usw. Eine französische und italienische Ausgabe folgt demnächst.

L'Office national suisse du tourisme annonce la parution prochaine d'une nouvelle édition en langue française de sa brochure: «La Suisse en auto – Trente circuits de choix.» L'automobiliste trouvera dans cette publication diverses propositions pour des excursions d'une durée d'un à huit jours et le touriste étranger, notamment, y trouvera de nombreux conseils au sujet des formalités frontalières, ainsi que des détails sur les prescriptions routières, le transport d'automobiles à travers les tunnels alpins, la circulation sur les routes de montagne et les services qu'ils peuvent attendre des équipes de secours des associations automobiles.



Kulturförderung in Baden

Die Herbstveranstaltung der «Pro Argovia», die am 28. Oktober im Kurtheater und im Kursaal Baden durchgeführt wird, will uns in Erinnerung rufen und demonstrieren, wie sich nicht nur die aargauische Bäderstadt an der Limmat, sondern der ganze Kanton für die Förderung der Kunst und Kultur einsetzt. Hinter dieser Veranstaltung, die einen kulturellen Teil mit musikalischen Aufführungen im Kurtheater und eine gesellschaftliche Soirée mit Unterhaltung und Tanz im Kursaal vereinigt, steht die aargauische Kulturstiftung «Pro Argovia», die es sich zur Aufgabe macht, einerseits die Bevölkerung mit dem künstlerischen Schaffen in lebendigen Kontakt zu bringen und anderseits jungen Aargauer Künstlern durch Aufträge und durch Aufführungen Gelegenheit zu bieten, sich schöpferisch zu betätigen und zu bewähren. So verdankt manches Schulhaus im Aargau seinen künstlerischen Schmuck dem auch finanziell tatkräftigen Einsatz der «Pro Argovia»; so werden auch an Aargauer Musiker Kompositionsaufträge erteilt oder Möglichkeiten zum Auftreten als Dirigenten oder Solisten geschaffen, und im Auftrag dieser Stiftung ist jüngst auch ein kostbares Aargauer Buch aus der Feder von Charles Tschopp erschienen. Diesem Zweck nun, junge Aargauer Künstler auf Bühne und Podium dem Publikum vorzustellen und damit der Bevölkerung die unmittelbare Begegnung mit dem künstlerischen Schaffen zu vermitteln, dient die jährlich wiederkehrende Herbstveranstaltung, und dabei sind die Veranstalter besorgt, das einheimische Element nach bester Möglichkeit auch im einzelnen zu wahren: Das Orchester setzt sich soweit immer möglich aus tüchtigen Musikern aus Baden zusammen, und auch im gesellschaftlichen Teil wird nach dieser Richtung für eine originelle und typische Note Sorge getragen. Eine sehens- und beherzigenswerte Kundgebung beispielhafter kantonaler und regionaler Kultur- und Kunstförderung!

Genf — Weltzentrum für Feinschmecker

Feinschmecker aus allen Erdteilen werden bei Anlaß des zweiten Weltkongresses der Gastronomie – das erste Treffen wurde letztes Jahr in Paris durchgeführt – vom 20. bis 22. Oktober in Genf tagen. Veranstalter des kulinarischen Stelldicheins ist die auf eine jahrhundertealte Tradition zurückblickende «Chaîne des Rôtisseurs», einer der ehrwürdigsten gastronomischen Verbände der Welt.

Auftakt zur Ballsaison

Gegen Ende Oktober, anfangs November pflegt sich das städtische Gesellschaftsleben allmählich wieder in die Balltoilette zu hüllen – der Auftakt zur Ballsaison ist gleichsam die goldene Brücke vom Sommer- zum Winterhalbjahr. Bei einigen besondern Marksteinen an diesem Brückenwege sei kurz haltgemacht. Diesmal schreiten im Terminkalender die bedächtigen Berner voran. Mit dem Offiziersball eröffnen sie, nachdem sie einen Monat zuvor, am 16. September, die Hundertjahrfeier ihrer Offiziersgesellschaft gefeiert haben, am 18. Oktober im Hotel Bellevue-Palace und gleichentags mit dem TCS-Ball im Kursaal den Reigen der Ballveranstaltungen, der dann im ACS-Ball am 4. November und später, am 25. November, im Theaterball, wiederum im Bellevue-Palace, seine repräsentable Fortsetzung findet. Auch Zug meldet sich mit einem festlichen Theaterball, zu dem es sein bekanntermaßen theaterfreundliches Publikum auf den 27. Oktober einlädt, und tags darauf setzt Zürich nach einem nachgerade zur Tradition gewordenen Brauch mit dem Presseball im Hotel Baur-au-Lac den ersten bedeutsamen Akzent ins gesellschaftliche Veranstaltungstableau, dem dann den Winter hindurch noch mancher andere folgen wird.

Die Martinigans als volksfestlicher Mittelpunkt

Im luzernischen Sursee am Sempachersee hat sich am Martinitag (11. November) ein uralter Brauch erhalten, der «Gansabhauet», der sich als richtiges Volksfest vor allem für die Jugend abzuspielen pflegt. Am frühen Nachmittag, so um 15 Uhr, versammelt sich die Bevölkerung auf dem Rathausplatz, wo vor dem Rathaus etwa in Kopfhöhe eine Martinigans aufgehängt ist. Die Jungmannschaft, mit festlichen Masken und mit rotweißen Gewändern angetan, hat sich nun mit verbundenen Augen, nachdem sie zur «Desorientierung» tüchtig im Kreis herumgedreht und unter Begleitung von zwei Trommlern in die Nähe der Gans geführt worden ist, zu bemühen, mit einem kräftigen Säbelhieb den Draht, an dem das Bratentier hängt, zu durchhauen. Jedem Burschen ist nur ein einziger Schlag gewährt; wem der erfolgreiche Schlag gelingt, der erhält einen Preis. Die Gans selber wird am Abend gleich andern Federvieh- und Schicksalsgenossinnen zum Martinimahl verspiesen. Auch dafür aber ist gesorgt, daß die noch nicht «säbelfähige» Jugend ebenso ihren Anteil am Fest haben kann; mit Sackgumpen, geschenkbehangenem Kletterbaum und andern Lustbarkeiten geht der Kinderfestnachmittag nur zu rasch vorüber, und den Abend wissen sich dann die Erwachsenen bei Martinigans und weiteren Ergötzlichkeiten munter zu vertreiben.

Räbenlichter ziehen vorbei

Weitherum im Zürcherland lebt ein herbstlicher Brauch, der jedes Jahr aufs neue das Ergötzen namentlich der Jugend bildet: der Räbenlichterumzug. Dieses Ergötzen beschränkt sich nicht etwa nur auf den einen Tag – der meistens so um Martini herum «zelebriert» wird –, sondern es beginnt und steigert sich bereits tagelang vorher in den häuslichen Stuben im Kreise der Familie, wo die jungen Leute mit Lust, Eifer und oft auch mit viel Phantasie daran sind, in die Früchte des Ackerbodens, die Räben, allerlei Figuren und Bilder hineinzuschnitzen. Da wird dann jugendlicher Schöpferehrgeiz lebendig, und wenn der Tag da ist, da man sich mit seinen märchenhaft und geheimnisvoll illuminierten Räben zum Umzug durch das abenddunkle Dorf versammelt, da kurbelt sich die jugendliche Festfreude auf höchste Touren, und dann pflegt sie die ganze Dorfgemeinschaft anzustecken. Auch die Stadt Zürich hat ihren «Räbeliechtliumzug» wieder muntere Urständ erleben lassen; besonderes Relief besitzt der reizvolle Brauch auch an der «Räbenkilbi» in Richterswil, die am zweiten Novembersonntag gefeiert wird.

Lausanne im Zeichen kynologischer Anlässe

Mit zwei großen kynologischen Anlässen wartet in diesem Vorberichtsmonat die waadtländische Kapitale auf. Internationales Format gibt der Club Dobermann dem jährlichen Treffen der Elite seiner Hunderasse am 22. Oktober, und am 5. November wird man im Zeichen des Schweizerischen Championnats die Arbeit der belgischen Schäferhunde bewundern können. Zwei Anlässe, die der Hundefreund in seiner Agenda zu notieren nicht versäumen wird. Und da wir uns gerade im Kreise der Tierfreunde bewegen: Auch die permanente Schau von lebenden Reptilien, die im Vivarium du Vieux-Lausanne noch bis in den Dezember die Vielfalt eines besondern Teils unserer Tierwelt vor Augen führen will, wird zweifellos nicht nur zoologische Spezialisten, sondern auch andere naturkundlich interessierte Besucher, die Schlangen und derartiges Getier nicht bloß als Unbehagen und Grauen erweckende, sondern als der eingehenden Betrachtung und Beobachtung würdige Geschöpfe empfinden, anzuziehen und anzuregen geeignet sein.

Herbstmessen und Comptoirs

In der Basler Herbstmesse, die vom 28. Oktober bis 12. November mit Verkaufsständen und Budenstadt munteres Leben in die Stadt bringt und sowohl die Kauflust als auch den Vergnügungstrieb des Besuchers aufstacheln will, hat sich ein überaus reizvoller Brauch lebendig erhalten: Am ersten Messetag, mittags um 12 Uhr, läutet eine Viertelstunde lang das Glöcklein der Martinskirche mit seinem silberhellen Klang die Veranstaltung ein, worauf dann der baslerische Denkmalpfleger dem läutenden Sigristen einen Handschuh als Geschenk überreicht; den Gespanen dazu erhält der Sigrist am Schlußtag, sobald er mit demselben Glöcklein die Messe ausgeläutet hat. Das ist der einzige Anlaß im ganzen Jahre, da dieses altehrwürdige Glöcklein seinen Silberton erklingen läßt. Während auf dem Mustermesseareal das fröhliche Jahrmarktsvolk im Vergnügungspark in Autobahnen, Karussels, Schießbuden usw. den mannigfaltigsten Gelüsten frönen kann, bietet der Petersplatz in zahllosen Verkaufsständen zum Kaufe an, wonach des Messebummlers Herz oder Gaumen oder Geldbeutel begehrt, und da ist wiederum eine traditionell gefestigte Eigenart dieser Basler Herbstmesse anzumerken: der «Häfelimarkt», entlang der Universitätsbibliothek, der für jeden Geschmack sein Porzellangeschirr, seine Steingutgefäße und was sonst unter den Begriff des «Häfelis» zu zählen ist, bereit hält.

Herbstmessen ähnlicher Art haben auch andere Orte zu touristischen Attraktionen aufgezäumt. So «feiert» das regsame Waadtländer Bergdorf Château-d'Œx sein Comptoir als durchaus lokal abgestimmte Herbstmesse in heimeligem, sozusagen familiärem Stil in den Tagen vom 26. bis 29. Oktober, Kreuzlingen seinen Jahrmarkt mit Budenstadt auf der Hauptstraße, mit Hunderten von Ständen und Vergnügungspark am Montag, 30. Oktober, und im Genferseestädtchen Morges erscheint die «Foire d'automne morgienne» gleich in doppelter Auflage auf der Bildfläche des Terminkalenders und des Stadtbildes, nämlich vom 8. bis 12. und vom 15. bis 19. November. Schon auf die erste Oktoberhälfte haben Freiburg seine «Foire artisanale et commerciale» und Yverdon sein «Comptoir yverdonnois» angesetzt; am 15. Oktober schließen diese beiden Messen ihre – in Wirklichkeit gar nicht vorhandenen – «Tore». Und daß der berühmte St.-Galler Jahrmarkt vom 13. bis 22. Oktober gerade in die Zeit der Olma, der Schweizer Messe für Land- und Milchwirtschaft, fällt, ist natürlich ein attraktiver Akt geschickter touristischer Regie.

St. Gallen, die Stadt der OLMA

Am 12. Oktober öffnet die Olma, die Schweizer Messe für Land- und Milchwirtschaft in St. Gallen, wieder ihre Tore, und diese ausgesprochene Ostschweizer Messe, die seinerzeit aus den zur Förderung vermehrten Anbaus in kriegsbewegter Zeit aufrufenden Ausstellungen von 1941 und 1942 herausgewachsen ist, wird bis zum 22. Oktober ihre Bedeutung gleichsam als Schaufenster und Handelstisch eidgenössischen Schaffens den Beschauern von nah und fern dartun. Im jährlichen Turnus der beliebten Sonderschauen der Ostschweizer Kantone bietet heuer das bodenständige und zugleich fortschrittsbejahende Glarnerland Zeugen seiner werktätigen Arbeit. Täglich findet um 15 Uhr die Glarner Groß- und Kleinviehschau im Areal St. Jakob statt. In dessen Nähe liegen die Querschnitte glarnerischer Produktion in Industrie, Handel und Gewerbe ausgebreitet. Der 14. Oktober steht als eigentlicher Glarnertag im Programm: Ankunft des Extrazuges im Hauptbahnhof St. Gallen um 9.15 Uhr, anschließend folkloristischer Umzug durch die Gassen der Stadt zum Messeareal.

Die Messe ist täglich geöffnet von 8.30 bis 18 Uhr. Deren eigene Wirtschaftsbetriebe mit attraktiven Unterhaltungsprogrammen sind – wie auch jene in der Stadt – bis zu der in der Stadt verlängerten Polizeistunde offen.

Auch dieses Jahr wird das freigelegte St.-Jakob-Areal im Osten teilweise benützt. Dieses Grundstück bildet einen Teil des gesamten Geländes, das die Stadt vertragsgemäß unentgeltlich für die künftige Messe mit permanenten Bauten zur Verfügung stellt. Die Verlegung wird allerdings zunächst weniger Bodenfläche bieten als das bisherige Gelände und zudem nur in Etappen ausgeführt werden können. Dieser Umstand führte denn auch zur Projektierung mehrgeschossiger Messehallen. Immerhin wird schon die erste, voraussichtlich 1963 beendete Bauetappe 42 000 m² umfassen. Einzelne Gebäude des neuen Messeareals werden außerhalb der Olma-Zeit verschiedenen Nutzungsmöglichkeiten dienen, so vor allem die sogenannte Mehrzweckhalle, die mit ihren nahezu 4000 Sitzplätzen für Großveranstaltungen aller Art vorgesehen ist.

Aus dem Ausstellungskalender

seien auch auf andern Gebieten als der bildenden Kunst, die naturgemäß auf Beginn des Winterhalbjahres wieder ein vielgestaltiges Antlitz aufweisen, einige besondere Daten vorgemerkt. Im «Zürich-Tor» Spreitenbach, wo der Autotourist den Kanton Aargau zu verlassen sich anschickt, um in zürcherische Gefilde einzufahren, wird er zwischen dem 26. und dem 29. Oktober einen Halt einschalten, um einer Gastgewerbe-Ausstellung mit seinem Besuch aufzuwarten. Dem Thema «Haushalt und Wohnen» widmet Genf in den Tagen vom 28. Oktober bis 5. November seinen «Salon des arts ménagers» im Palais des Expositions, und am andern Ende der Diagonale durch das Schweizerland, im thurgauischen Arbon am Bodensee, werden am 4. und 5. November dem Naturfreund in einer ornithologischen Ausstellung interessante Einblicke in die Vogelwelt gewährt – ein Thema übrigens, das in der zweiten Novemberhälfte dann auch in Langnau im Emmental (18./19. November) und in Sumiswald (25./26. November) ausstellungsmäßig abgewandelt wird. Und noch eine ins Künstlerische zielende Spezialität: die Ausstellung «Art et Culte», die Freiburg vom 14. bis 29. Oktober in der Salle Farel zeigt.

Centre sportif Château-d'Œx

La station de Château-d'Œx, l'une des plus anciennes de Suisse, a toujours tenu à améliorer son équipement touristique: tennis, piscine, camping, manège, école d'équitation, moyens de remonte-pentes divers, etc. Un groupement s'est formé pour compléter ces installations par la création d'un centre sportif comprenant: piscine tempérée, patinoire artificielle, tennis, jeu de quilles automatique. Si le téléférique de La Braye permet d'assurer la pratique du ski en hiver, la création d'une patinoire artificielle garantira le patinage, le curling et le hockey sur glace. Une piscine tempérée allongera la période pendant laquelle la natation sera praticable. L'équipement sportif de la station satisfera alors aux exigences actuelles.

En plein centre du village, dans un cadre de verdure unique, à côté de la place des sports communale et du parc Sandoz, le centre sportif comprendra: 4 courts de tennis, avec possibilité d'en construire 2 supplémentaires par la suite; une patinoire artificielle aux dimensions réglementaires pour les matches de hockey et une piste de curling; une piscine tempérée d'environ 12 mètres sur 20; un jeu de quilles automatique à 2 éventuellement 4 pistes; un restaurant-tea-room d'environ 80 places avec salle de billard, ping-pong et terrasses.

Schweizer Woche - Leistungsschau der Heimat

Dieses Jahr ist die Schweizer Woche auf die Zeit vom 21. Oktober bis 4. November angesetzt. Sie bekennt sich zur Devise «Leistungsschau der Heimat», und als solche möchte sie dem Ruf Gehör verschaffen: «Ehret einheimisches Schaffen!» Wie üblich werden sich die Schaufenster der Geschäfte unter das Zeichen dieser Devise stellen. Ein Plakat, auf das ein als Pochette-Schmuck zu benützendes Tüchlein mit der Reproduktion des reizenden Mädchenkopfes von Albert Anker aufgeheftet ist, soll das Bekenntnis des Schaufensters und seines Geschäftes zum Schweizer-Woche-Gedanken dartun. Aber in ganz besonderem Maße ist man dieses Jahr bemüht, diesen Gedanken zu popularisieren. Er soll noch mehr als bisher im Volksbewußtsein verankert werden, und in dieser Richtung wird vor allem in Biel ein attraktiver Versuch gemacht, die Realität und Aktualität der Schweizer Woche zu unterstreichen, indem man die Kundgebung beispielsweise mit einem Umzug verbinden und auch durch behördlich betreute Veranstaltungen volksnah gestalten will. So soll eine neu belebende Kraft ausstrahlen von dieser Leistungsschau der Heimat – womöglich über das ganze Jahr hin.